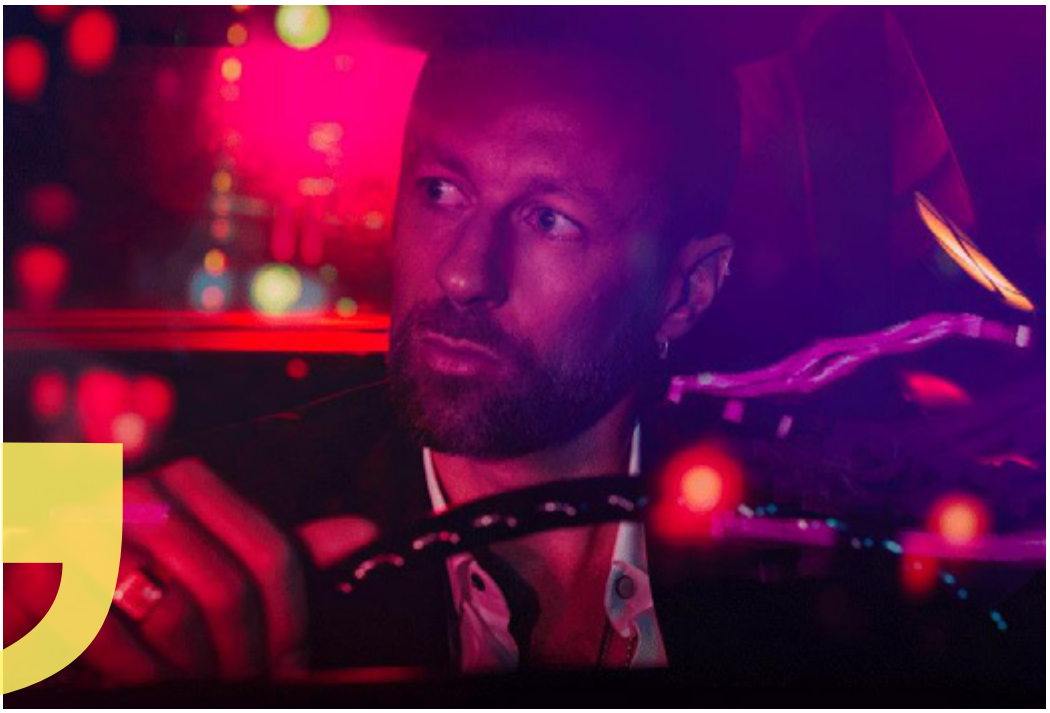
JOSEPH D'ANVERS

DOPPELGÄNGER

DOSSIER DE PRESSE



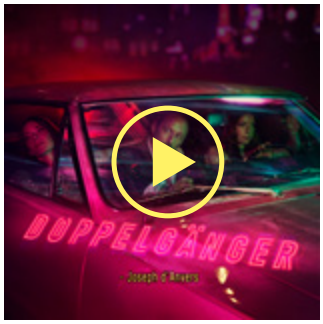
Mêlant intimement chanson française et pop-rock, **Joseph d'Anvers** s'est affirmé en l'espace de dix ans et cinq albums comme l'un des auteurs-compositeurs-interprètes les plus justes de sa génération.

Il multiplie les collaborations notamment avec Mario Caldato Jr et Money Mark des Beastie Boys, Darrel Thorpe (producteur de Beck, Radiohead, Air), Alain Bashung ou encore Troy Von Balthazar et enrichit sa palette musicale de nuances inédites à chaque album. En 2015, il revenait sur le devant de la scène avec « Les matins blancs », un album écrit en collaboration avec ses complices : Dominique A, Lescop ou encore Miossec.

Après « La nuit ne viendra jamais » paru en 2010 et son roman graphique « Les jours Incandescents » en 2018, Joseph d'Anvers sort en 2020 son deuxième roman intitulé « Juste une balle perdue » aux éditions Rivages/Actes Sud, un livre à l'écriture électrique et au récit intense, largement salué par la critique. Fort de ce succès, il est nommé à plusieurs prix littéraires.

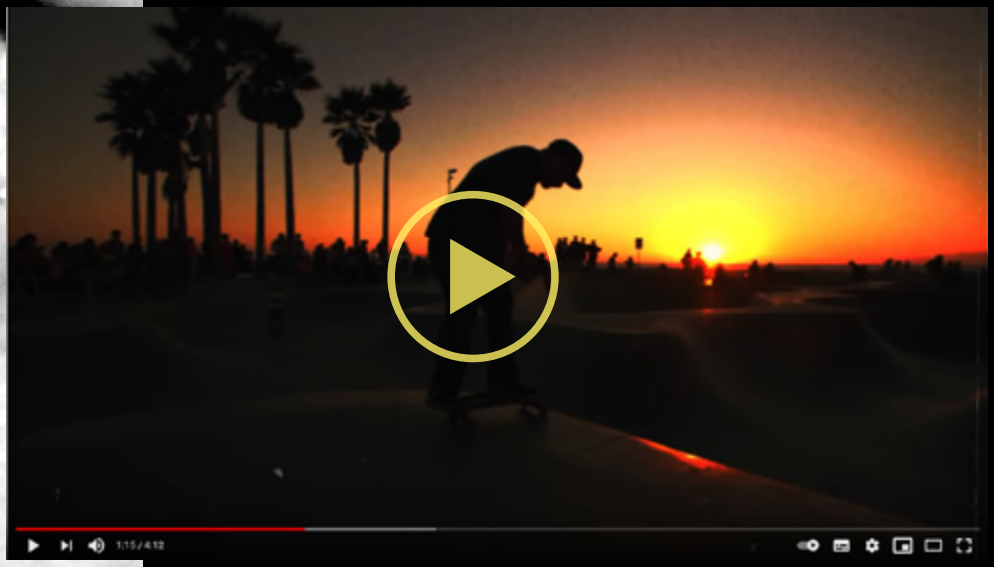
L'artiste aux multiples facettes n'a pas fini de nous surprendre et nous délivre un nouvel album intitulé « Doppelgänger » sorti le 5 février dernier. Synonyme de renouveau, la trajectoire de ce nouvel opus au climat cinématographique traverse des territoires multiples, électriques et sensuels où sonorités électroniques, basses puissantes et rythmes soutenus se donnent rendez-vous.

« Doppelgänger » est une traversée du monde, un kaléidoscope doux et fulgurant où Joseph d'Anvers qui ne cesse de se réinventer, nous guide dans une maîtrise virtuose des sonorités.



Nouvel album **« Doppelgänger »** disponible

VIDEOS



Nouveau clip « Los Angeles »

Clip « Les Terres sacrées »

Clip « Esterel »

3:34

DATES

22.09.21 L'AÉROGARE - METZ (57)
25.09.21 FESTIVAL PARIS PARADIS - PARIS (75)
29.09.21 CAFÉ DE LA DANSE - PARIS (75)
15.10.21 CENTRE CULTUREL - BREUIL-MAGNE (17)
04.12.21 FILE 7 - MAGNY-LE-HONGRE (77)

ALBUMS

2021 - NOUVEL ALBUM : « DOPPELGÄNGER »

2015 - Les Matins blancs

2011 - Rouge Fer

2008 - Les Jours Sauvages

2005 - Les choses en face

CITATIONS PRESSE

les inRocKs

« Le Français sublime sa plume en visitant ses zones d'ombres. Envoûtant ».

France inter

« Joseph d'Anvers explore en profondeur ses failles abyssales, pour délivrer des textes sublimes et saisissants ».

France bleu

« Riche de ses multiples vies, Joseph D'Anvers nous guide dans une maîtrise virtuose des sonorités ».

télé 7 JOURS

« Rares sont les artistes à mêler textes de qualité et sonorités envoûtantes. Joseph d'Anvers est de ceux-là ».

TV

Sujet + interview février 2021

Télé-matin : 27/01, chronique d'Alex Jaffray
Replay (à 1:59:35)

On est en direct / Laurent Ruquier
Diffusion le 06 mars - Replay

Passage des Arts 11/02 :
Coup de cœur de la rédaction

TV5MONDE

L'invité (à 64') : Replay
diffusion tbc semaine du 8 février

franceinfo: culture

Mercredi 10 février 2021
Lire l'article en ligne

arte

JT - Diffusion le 4 février

CULTUREBOX

Diffusion le le 19 mars à 20h30
Replay

MEDIAS

RADIOS

Popopop - Antoine Decaunes
Diffusion le 9/03
Podcast

Nouvelle Scène : 3/02
Podcast

Côté Club du 03/02 (22-23h)
Podcast

Chronique de Julia Molkhou
dans la matinale du 31/01

Loft Music : Emission le 31/03
avec un titre live

Emission Musique !
avec Emilie Mazoyer : Direct le 9/02
Podcast

L'oreille du temps - Lilian Laguenet
17/03 - Podcast

15/03 - Article et Podcast

Interview «Questions chansons» dans l'Oeil du spectacle

L'OBS

Article à paraître le 25/03

FACES

Interview dans Faces Zine

SUD OUEST

Mardi 09 février 2021
Lire l'article en ligne

avantages

Chronique de Gilles Medioni

franceinfo: culture

Mercredi 10 février 2021
Lire l'article en ligne

ARTISTE RÉVÉLATION

Interview - Lire l'article

PRESSE / WEB

LES 10 ESSENTIELS DU PRINTEMPS

Rolling Stone 29 avril 2021

Joseph d'Anvers

Sur tous les fronts

LA BELLE AMÉRICAINE DANS LAQUELLE IL EST INSTALLÉ SUR LA POCHETTE DE SON CINQUIÈME ALBUM L'ENTRAÎNE DANS UN VIRAGE ÉLECTRO ET SUR TANT D'AUTRES ROUTES...

Il donne parfois une image d'un musicien calme et réfléchi, introspectif, voire mélancolique. Mais dans la vie, Joseph d'Anvers est un homme souriant, drôle, sportif et surtout musicien dans l'âme. Pour cette interview, le rendez-vous avait été donné au sommet de la butte Montmartre: *"Oui, j'ai gardé d'Anvers, non pas pour la particule, mais c'est parce qu'on me connaît sous ce nom, j'ai longtemps habité au pied de la butte Montmartre. Désormais je n'y suis plus, mais ça ne change rien."* Pas d'erreur sur la personne. Joseph d'Anvers est comme ça, contrasté, étonnant et détonnant, bavard impénitent et surtout fan. De toutes les musiques, du rock à la country en passant par la chanson: *"Mais évidemment, enfin,* s'exclame l'artiste, *bien sûr que la country c'est central, ça fait intégralement partie de mon univers, même si dans mon nouvel album j'ai plutôt recherché d'autres sons. Et puis Nashville c'est quand même un endroit culte, j'y suis allé pour enregistrer un titre, 'Kids', sous la houlette de Dave Barbe. C'est d'autant plus drôle que le brief de cette invitation était de faire une reprise d'Elvis. Finalement, en deux heures, j'ai repris une chanson de mon répertoire et j'ai envoyé... un super-souvenir!"* Joseph est aussi féru de littérature et d'écriture. Il écrit pour lui, chansons et romans, mais aussi pour les autres, comme il l'a fait pour Bashung dans *Bleu pétrole*, où, associé par le plus grand des hasards à Arman Mélies, ils ont signé "Tant de nuits", l'un des titres les plus originaux de l'album. *"Bashung a toujours eu un une facilité à tordre les mots, les faire sonner, et je n'écrivais pas en français depuis longtemps. Il faut savoir que mon univers c'est l'indie rock américain, c'est Sonic Youth, c'est Dinosaur Jr. Du coup, je me suis mis à écouter beaucoup d'artistes français, d'abord Kat Onoma, puis Miossec, puis Bashung, puis Dominique A. Je ne voulais pas un texte 'bashungien'. Quand tu arrives après Bergman ou Fauque, il faut aller dans une autre direction. J'ai donc écrit avec comme contrainte qu'un texte écrit par un gars de 38 ans puisse aussi être chanté par un homme de 60 ans. Et cette contrainte m'a révélé un truc, qu'écrire en français était jouissif. Je lui ai présenté le texte et on en a discuté, phrase par phrase, et on a achoppé sur un mot... Bref, l'expérience est juste magique. Et la musique d'Arman est réellement sublime."*

Donc le feeling du Français pousse Joseph dans ses derniers retranchements, il gardera le son rock, voire electro, sur son dernier album, *Doppelgänger*: *"J'avais une idée d'ensemble, de changer les ambiances, les origines des sons, et pour ça l'electro c'est idéal. Fut un temps j'étais un peu... euh, non... très-très geek, avec du matos partout, mais très honnêtement j'ai arrêté tout ça, car je m'y perdais, je ne voyais plus ce qui était essentiel. En plus je ne suis pas ingé-son, c'est un métier, autant laisser cette partie à ceux qui la maîtrisent vraiment."* Mais il fallait des mots: *"J'ai beaucoup travaillé en amont histoire de ne pas perdre de temps en studio à me demander si je devais revenir sur mes textes... Mes maquettes étaient très abouties, je n'avais plus qu'à faire les captations, et aussi passer du temps sur les mix, et préserver mon idée de départ. Et je n'ai rien fait écouter à personne car ça ne sert à rien. Certains te diront: 'Oui, c'est génial' et d'autres qui veulent la jouer connaisseurs vont vouloir te cracher, du coup, je fais ça dans mon coin et je ne perds pas de temps."*

Parallèlement, Joseph a rajouté une corde à son arc: musicien, producteur, auteur, compositeur, interprète, il est désormais totalement indépendant, et vient de créer son propre label, Doppelgänger, le titre de son nouvel album: *"Dans un premier temps, c'est pour produire mes propres travaux, mais je commence déjà à écouter des maquettes d'artistes intéressants, mais vous en saurez plus prochainement... Mais bon, c'est moins tranquille qu'artiste comme situation, tu as beaucoup de domaines à couvrir, notamment la partie administrative, et c'est moins fun par la force des choses..."*

BELKACEM BAHLOULI

French Magazine
21 mars 2021

Joseph d'Anvers

PHOTO/ **Delphine Ghosarossian**
TEXTE/ **Noémie Lecoq**

À Travers le Miroir

En ajoutant des touches electro à son rock ténébreux, le musicien français explore la notion d'alter ego et se réinvente avec panache.

RENCONTRE AVEC UN ARTISTE ATTACHANT, TOUJOURS SUR LA BRÈCHE.

On se souvient bien d'un soir de l'hiver 2006 où on attendait patiemment que le fabuleux groupe belge dEUS monte sur scène, lorsqu'un jeune homme est venu jouer une poignée de morceaux humbles mais ensorcelants en guise de préambule. On venait de découvrir Joseph d'Anvers et d'être foudroyé sur place par sa musique. Quinze ans plus tard, le Français s'apprête à sortir son cinquième album et peut s'enorgueillir (bien que sa pudeur prenne sans doute le dessus) d'un parcours hors normes. Boxeur, ancien étudiant de la Fémis, chef opérateur pour le cinéma, écrivain (son dernier roman, *Juste une balle perdue*, a paru début 2020), collaborateur prisé (il a travaillé avec Alain Bashung, Miossec, Dominique A, Troy Von Balthazar, Dick Rivers…), ce musicien discret semble avoir derrière lui plusieurs vies.

Et la liste s'allonge encore : il a récemment lancé sa propre structure, Doppelgänger, pour publier ses nouvelles créations. Ce mot allemand, qui désigne un double de fiction, est également le titre de son nouvel album. Le premier extrait, *Esterel*, évoque une rupture sur fond de beats electro vintage et de nappes synthétiques, qui côtoient une guitare mélancolique en écho à The Cure. Ce premier single donne le ton d'une partie du disque, orientée electro, mais certaines chansons préfèrent prendre un autre chemin, comme *L'Inconséquence*, diamant brut interprété en guitare/voix.

Cet éclectisme s'avère savamment dosé, ponctué par de courts intermèdes mêlant dialogues de films et mélodies instrumentales. *"Pour cet album, je suis revenu à tout écrire autour d'un piano, d'une guitare et de ma voix*, explique Joseph d'Anvers. *Je cherchais une structure solide. En même temps, j'avais envie qu'il reflète la période chaotique que je vis et qu'il synthétise tout ce que j'aime, l'electro, le rock, mais aussi le côté songwriter, par exemple sur* Les Combattants, *en piano/voix très simple, et les montages sonores que je fais sur scène avec des extraits de films. Tout cela représente les différentes facettes de ce que je suis. Comme le dit David Lynch, dans notre vie on n'est pas dans une narration linéaire : dans notre esprit, on a constamment des flash-back et des pensées vers le futur."*

Ainsi, certains titres ont été écrits il y a plusieurs années (le plus ancien étant l'élégant *Los Angeles*, composé vers 2007-2008), tandis que d'autres sont nés en 2020. Tous ont en commun une certaine urgence, un fourmillement créatif qui happe et ne laisse pas indifférent. *"Je voulais avoir plaisir à chanter ces morceaux"*, déclare le songwriter. Ses auditeurs auront eux aussi beaucoup de joie à retrouver la fougue inspirée et passionnante de ce musicien intense.

> ***CET ALBUM REPRÉSENTE LES DIFFÉRENTES FACETTES DE CE QUE JE SUIS. COMME LE DIT DAVID LYNCH, DANS NOTRE VIE ON N'EST PAS DANS UNE NARRATION LINÉAIRE : DANS NOTRE ESPRIT, ON A CONSTAMMENT DES FLASH-BACK ET DES PENSÉES VERS LE FUTUR.***

JOSEPH D'ANVERS
Album *Doppelgänger* [Doppelgänger/Modulor]
Disponible

josephdanversofficiel
josephdanvers

PRESSE / WEB

21 mars 2021

LE FIGARO

PAYS : France
PAGE(S) :27;28;29
SURFACE :53 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Premiere page
DIFFUSION :317225
JOURNALISTE : Olivier Nuc

► **17 mars 2021 - N°NC**

MUSIQUE

RENCONTRE AVEC LES CHANTEURS JOSEPH D'ANVERS ET ARMAN MÉLIÈS, DIGNES HÉRITIERS DE BASHUNG

PAGE 29

LE FIGARO

PAYS : France
PAGE(S) :27;28;29
SURFACE :53 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Premiere page
DIFFUSION :317225
JOURNALISTE : Olivier Nuc

► **17 mars 2021 - N°NC**

ARMAN MÉLIÈS ET JOSEPH D'ANVERS, DIGNES HÉRITIERS D'ALAIN BASHUNG

QUINZE ANS APRÈS LEURS DÉBUTS, CES DEUX CHANTEURS POURSUIVENT DES CARRIÈRES PARALLÈLES, SIGNANT AVEC « LAUREL CANYON » ET « DOPPELGÄNGER » LEURS MEILLEURS ALBUMS RESPECTIFS. ILS ÉVOQUENT EN DUO LEURS DOUTES ET LEURS CONVICTIONS.

OLIVIER NUC @oliviernuc

Ces deux-là ont collaboré avant même de se rencontrer. Alain Bashung avait associé une musique d'Arman Méliès à un texte de Joseph d'Anvers le temps d'une chanson. *Tant de nuits* était née, qui ornait le dernier album paru du vivant du chanteur. Une douzaine d'années plus tard, ces deux quadragénaires sont de nouveau réunis à la faveur de la sortie de leurs nouveaux albums respectifs. *Laurel Canyon* et *Doppelgänger* s'avèrent les meilleurs disques de leurs auteurs. À l'heure où la musique urbaine tient le haut du pavé, les deux songwriters continuent de miser sur les mélodies et les textes, sans faire de concession à la mode. Amplitude et grands espaces constituent l'option prise par Méliès sur *Laurel Canyon*, qui complète une trilogie amorcée en 2020, quand *Doppelgänger* (qui signifie peu ou prou la part sombre dans la culture allemande) affirme un parti pris électronique aussi singulier que réussi chez Joseph d'Anvers.

Peu diffusés sur les antennes des radios, assez rares à la télévision, ces musiciens ne bénéficient pas de l'exposition qu'ils méritent, ce qui fragilise leur place dans un paysage en constante mutation. *« J'ai l'impression d'être au milieu de quelque chose que je ne comprends pas tout à fait encore et qui est loin d'être terminé »*, explique Méliès, ajoutant : *« J'espère pouvoir continuer à vivre de ma musique. »* Alors que la vente de supports physiques continue de reculer et que les plateformes de téléchargement dictent leur loi, ces artistes ne semblent en effet pas les mieux lotis. *« Le mode de calcul des écoutes en ligne est alambiqué. Nous sommes censés toucher un millième d'euro par écoute »*, souligne Joseph d'Anvers. *« En réalité, le système de rémunération favorise les gros vendeurs… »*

Après une quinzaine d'années de carrière, tous deux ont donc choisi de devenir leurs propres producteurs. À l'heure où les maisons de disques signent leurs artistes en fonction de leur nombre d'abonnés sur les réseaux sociaux, eux continuent de miser sur l'émotion. *« Je me sens complètement de l'autre côté de la rue de l'industrie musicale »*, avoue Joseph. *« J'ai l'impression de la regarder se débattre. C'est un peu à l'image de la société actuelle : on est les "gilets jaunes" de la musique ! »*, s'enflamme-t-il. *« Je me suis toujours légèrement senti à la marge sans être totalement exclu non plus. La grande famille de la chanson française, ce n'est pas ma culture »*, explique Arman Méliès, plus posé, qui s'est inspiré de la communauté de musiciens vivant dans l'enclave de Los Angeles Laurel Canyon dans les années 1960. *« C'est un truc qui me fait rêver. J'aurais adoré faire partie d'un groupe avec cinq compositeurs, une structure un peu démocratique, même si leur*

LE FIGARO

PAYS :France
PAGE(S) :27;28;29
SURFACE :53 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Premiere page
DIFFUSION :317225
JOURNALISTE :Olivier Nuc

► 17 mars 2021 - N°NC

envie de changer le monde paraît totalement naïve aujourd'hui », complète-t-il. *« Un groupe démocratique, ça n'existe même pas, mais je trouve au contraire hyperactuel le fait de vouloir le faire »*, le contredit Joseph d'Anvers, qui a lui aussi fait l'expérience du collectif avant de se résoudre à se lancer en solo.

Une certaine tenue littéraire

À l'heure où les carrières se font et se défont à vitesse grand V, Arman Méliès et Joseph d'Anvers ont fini par durer. *« Ce n'était pas évident au début. Je marchais vraiment sur des œufs quand j'ai sorti mon premier album solo, qui était une sorte de petit miracle. Mais quand le deuxième est né, je savais que j'allais continuer : j'avais trouvé mon mode d'expression »*, dit Arman Méliès. *« C'est la première fois que je peux aller là où j'ai envie »*, renchérit Joseph d'Anvers, qui s'affranchit en osant laisser s'exprimer ses désirs profonds.

S'ils sont classés dans la catégorie chanson française, tous deux ont à cœur de marier leur amour de la production anglo-saxonne avec une certaine tenue littéraire dictée par leur intimité avec notre langue. En cela, ils sont bien les héritiers d'un Bashung qui avait su voir en eux l'espoir d'un prolongement de son propre travail. *« Le français, c'est très beau, mais dès qu'il faut l'incarner, c'est assez compliqué. Si j'ai longtemps caché ma voix derrière les guitares et les arrangements, c'était par crainte du ridicule »*, reconnaît Arman Méliès, qui donne de la voix comme jamais sur *Laurel Canyon*. *« Pour ma part, il s'agit du premier album sur lequel je n'ai pas pensé à Alain en l'enregistrant »*, ose Joseph d'Anvers, qui a laissé s'écouler six années entre son précédent disque et *Doppelgänger*. *« J'ai fait des détours par le théâtre ou la littérature »*, explique cet explorateur, dont le deuxième et excellent roman, *Juste une balle perdue*, est paru l'an passé. *« Aujourd'hui, on peut dire qu'aimer autant le Wu-Tang Clan que Neil Young ou Kraftwerk, c'est une des vertus du streaming ! »*, se félicite l'homme, qui a fait de l'éclectisme sa marque de fabrique.

De *« l'autre côté de la rue de l'industrie musicale »*, ces deux-là peuvent cependant se targuer d'être les chouchous de la critique. *« J'ai toujours besoin de cette validation, même si elle n'est plus aussi nécessaire qu'avant »*, reconnaît Arman Méliès. *« Ce que j'apprécie, c'est quand une relation s'installe dans la durée avec la critique. Ça nous change des interlocuteurs dont la seule obsession est de connaître le nombre de nos abonnés sur Instagram »*, complète d'Anvers. *« C'est devenu complètement obsessionnel chez beaucoup de professionnels qui préféreront signer une influenceuse qui a 800 000 abonnés pour un single, même si elle est incapable de chanter, parce qu'elle a une chance de vendre plus de disques que nous. On n'arrivera pas à rentrer dans ce moule-là, de toute façon. Alors autant procéder autrement. »* ■

***Laurel Canyon*, Arman Méliès (Royal Bourbon). *Doppelgänger*, Joseph d'Anvers (Doppelgänger).**

LE FIGARO

PAYS : France
PAGE(S) :27;28;29
SURFACE :53 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Premiere page
DIFFUSION :317225
JOURNALISTE : Olivier Nuc

► **17 mars 2021 - N°NC**

PIERRE VERDY / AFP ; FRANÇOIS BOUCHON / LE FIGARO

Pour la chanson *Tant de nuits* (*Blue Petrole*), Alain Bashung *(ci-dessous)* avait associé une musique d'Arman Méliès à un texte de Joseph d'Anvers *(ci-dessus, de gauche à droite)*, voyant en eux l'espoir d'un prolongement de son propre travail.

LE FIGARO

PAYS : France
PAGE(S) :27;28;29
SURFACE :53 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Premiere page
DIFFUSION :317225
JOURNALISTE : Olivier Nuc

► **17 mars 2021 - N°NC**

Télérama

fff

9 mars 2021

BEAU GESTE

Arman Méliès et Joseph d'Anvers poursuivent leur exploration d'une chanson française ténébreuse.

Au début des années 2000, ils ont su redonner des accents rock ténébreux et littéraires à une chanson française devenue très intimiste. Arman Méliès, 49 ans, et Joseph d'Anvers, 40 ans, ont également en commun d'avoir écrit et composé à quatre mains pour Bashung, *Tant de nuit*, sur l'album *Bleu pétrole* (2008), et de prêter leurs talents à d'autres noms depuis (de Julien Doré à Françoise Hardy). Ils sortent deux disques qui se font étrangement écho dans leur atmosphère. **LAUREL CANYON** 1, d'**ARMAN MÉLIÈS**, clôt une trilogie américaine commencée au printemps 2020, avec *Roden Crater* puis *Basquiat's Black Kingdom* à l'automne, deux albums instrumentaux dans lesquels il s'abandonne au bonheur des longs formats teintés d'électronique et des expérimentations post-rock tourmentées qui depuis toujours nourrissent son œuvre, comme pour mieux retrouver le plaisir de chanter sur le dernier volet. Fiévreux, intenses, les neuf titres traversent les grands espaces, avec un goût pour le vertige des guitares, de beaux sommets (*Avalon, Météores*, en duo avec H.F. Thiéfaine) et un lyrisme mystérieux que l'on retrouve également chez **JOSEPH D'ANVERS**.

DOPPELGÄNGER 2, le titre du cinquième disque de ce dernier, fait d'ailleurs référence au double fictionnel couramment utilisé en littérature et au cinéma (avant d'être musicien, d'Anvers, romancier à ses heures, a étudié à la Fémis). Plus nettement synthétique, porté vers le romantisme new wave des années 1980 (*Les Terres sacrées, Comme ils dansent*), l'album explore un autre versant des ténèbres, des méandres de l'âme urbaine de *Los Angeles* aux *Palaces*, où de jeunes femmes côtoient des hommes *«plus vieux que leurs pères»*, avec une égale puissance cinématographique, à l'image du piano et des violons fougueux d'*Un homme*. – ***Odile de Plas***

1 Royal Bourbon/Bellevue Music, *fff*.

2 Doppelgänger, *fff*.

FrancoFans
LE BIMESTRIEL INDÉPENDANT DE LA CHANSON FRANCOPHONE ACTUELLE

28 février 2021

ACTUALITÉS ·

[Chronique] Joseph d'Anvers - Doppelgänger

JOSEPH D'ANVERS - *Doppelgänger (Doppelgänger)*

Titre mystérieux, Doppelgänger est issu de la mythologie nordique et désigne le double d'une personne vivante. On peut alors laisser son imagination agir. Au moins, une chose est certaine : avec ses albums et particulièrement ce dernier, Joseph d'Anvers nous conduit dans des contrées émotionnelles aussi variées que jubilatoires. Le son est ciselé pour un rendu synthétique et acoustique savamment dosé. Les mélodies sont un autre atout essentiel qui participent au climat envoûtant des dix-sept titres accrocheurs accompagnés de passages parlés et intrigants. On voyage entre Côte d'Azur et Californie, Estérel ouvrant le bal sous le signe de l'amour mort, qui ne cesse de planer tout au long de cet opus aux histoires accrocheuses où l'on plonge à la recherche de ces fameux doubles (Personne ne gagne, Un homme) qui trouvent leur apogée avec Les combattants et ce soldat de 14-18.

Par Mathieu Gatellier

Rolling Stone

Chronique - Sélection de Sophie Rosemont
Février

Buzzy Lee
Spoiled Love
Future Classic

Après des débuts au côté de son frère Théo, la fille de Steven Spielberg confirme son joli brin de voix avec cet album d'une élégance éthérée, produit par Nicolas Jaar.

★★★

Joseph d'Anvers
Doppelgänger
Doppelgänger

Romancier désormais affirmé, Joseph d'Anvers est l'un des piliers de la scène française, et bouscule ici sa chanson de nouvelles sonorités synthétiques. On se laisse prendre!

★★★

Guy Blakeslee
Postcards from the Edge
Entrance Records

Le fantôme de Townes Van Zandt rôde dans les compositions du leader du projet Entrance, dont cette échappée solo entérine une sensibilité pop-folk.

★★½

PRESSE / WEB

Cliquer sur l'image pour lire l'interview

PRESSE / WEB

froggy's delight
le site web qui gobe les mouches

Cliquer sur l'image pour lire l'article

Musique | Théâtre | Expos | Cinéma | Lecture | Bien Vivre
Galerie Photos | Nos Podcasts

froggy's delight
le site web qui excite vos oreilles

Recherche express
Activer la recherche avancée

Tweet

JOSEPH D'ANVERS
Doppelgänger (Doppelgänger) février 2021

Dire que l'on aime **Joseph d'Anvers** chez Froggy's Delight est un euphémisme. Il fait partie de ces artistes que l'on suit avec une grande assiduité au gré de ses multiples projets, qu'ils soient musicaux comme aujourd'hui ou littéraires comme l'an dernier avec la sortie d'un excellent ouvrage que nous avions chroniqué.

Cela faisait maintenant six ans que l'artiste ne nous avait pas proposé de nouvel album, nous laissant en compagnie de l'excellent Les matins blancs. Six longues années donc pour enfin aboutir à un nouveau projet musical, bien différent des précédents disques, au nom énigmatique de ***Doppelgänger***.

Doppelgänger est donc arrivé en ce début de février, l'aboutissement pour lui d'un projet qu'il portait depuis déjà longtemps, qui a subi cette maudite pandémie et que l'on a déjà hâte de découvrir dans les salles de concert quand la culture aura retrouvé sa place dans notre pays.

C'est un album généreux que nous propose l'artiste, constitué de 17 titres superbes dont certains sont des interludes entre les morceaux. Ce qui se dégage dès les premiers titres puis à la première écoute de cet album, c'est un sentiment de nouveauté, l'idée que l'artiste tient à nous proposer quelque chose de bien différent musicalement par rapport à ses albums précédents.

Loin de vouloir se reposer dans un certain confort en nous proposant le même style de titres (ce que l'on aurait sûrement beaucoup aimé), Joseph d'Anvers réussit le pari de nous surprendre et de nous conquérir avec ce disque à la dimension cinématographique, dimension que l'on retrouve d'ailleurs sur la pochette du disque mais aussi dans son clip sur le titre "*Esterel*", qui est de toute beauté.

Laissant de côté son univers pop folk qui nous avait séduits, l'artiste nous propose de côtoyer un univers électronique qui au final convient parfaitement aux textes toujours soignés qu'il écrit. Les guitares sont toujours présentes mais elles se retrouvent accompagnées de synthé aériens et de beats electroniques.

Cela se traduit par des titres qui dépassent les longueurs convenues du format trois minutes pour les radios pour nous proposer des histoires plus longues, des mini métrage pourrait-on dire. C'est le cas notamment avec le superbe titre "*Comme ils dansent*", qui nous tient en haleine sur plus de six minutes.

La voix de l'artiste, celle que l'on aime tant est toujours bien présente, portée

Nouveau | Actualités | Voir aussi | Contact

« feuilleter les articles »

• A lire aussi sur Froggy's Delight :

La chronique de l'album Les choses en face de Joseph d'Anvers
La chronique de l'album Les Jours Sauvages de Joseph d'Anvers
La chronique de l'album Rouge Fer de Joseph d'Anvers
La chronique de l'album Les Matins Blancs de Joseph d'Anvers
Joseph d'Anvers en concert à La Maroquinerie (19 janvier 2006)
Joseph d'Anvers en concert au Festival Le Printemps de Bourges 2006 (jeudi)
Joseph d'Anvers en concert au Festival FNAC Indetendances 2006
Joseph d'Anvers en concert au Festival FNAC Indétendances 2009
L'interview de Joseph d'Anvers (décembre 2005)
L'interview de Joseph d'Anvers (27 avril 2006)
L'interview de Joseph d'Anvers (8 juillet 2008)
L'interview de Joseph d'Anvers (9 mars 2011)
L'interview de Joseph d'Anvers (jeudi 12 mars 2015)
L'interview de Joseph d'Anvers (vendredi 12 mars 2021)

• A écouter aussi sur Froggy's Delight :

Joseph d'Anvers (12 mars 2015)
Joseph d'Anvers (9 mars 2011)

Actus...

 # 21 mars 2021 : Printemps confiné

Voilà déjà un an que l'on jongle entre confinement et couvre-feu. C'est reparti pour un tour. De notre côté, en attendant la réouverture des salles de spectacles, cinémas, musées... on continue de vous donner des idées d'écoute, de lecture et même de théâtre, films ou expositions virtuels. C'est parti ! (et n'oubliez pas **le replay de la MAG 23**)

Du côté de la musique :

Rencontre avec Arman Melès autour de ses **trois albums dont il est question ici**
"Rorschach test" de Jay Jay Johanson
"Sand" de Balthazar
"Clair obscur" de Jean François Verdier, Sandrine Piau, Orchestre Victor Hugo
"Like like likka" le 16eme mix de la 2eme saison de Listen in Bed
"Introsessions" de Minshai
"Memento mori" de Mustang
"The summer ends" de Old Mountain Station
"Court métrages" de Renarde
"Where the gloom becomes sound" de Tribulation
"Whisper of a shadow opus 1 : Musical conversations with Louis Moreau Gottschalk" de Yohan Giaume
et toujours :

PRESSE / WEB

Cliquer sur l'image pour lire l'article

Rechercher... Contacter l'auteur Envoyer à un ami S'abonner

Baz'art

LE WEBZINE 100% CULTURE

FILMS (cinéma, DVD) | Lectures | En scène!! | Concours | ITW/Portaits | Musique(s) | Beaux livres

Baz'art : Des films, des livres... > musique > Critique d'album :Doppelgänger / Joseph d'Anvers, double maléfique et virtuose de la scène française...

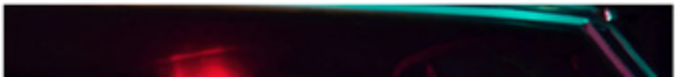
jeudi 18 mars

Critique d'album :Doppelgänger / Joseph d'Anvers, double maléfique et virtuose de la scène française...

On avait été plus que séduit par son roman " **Juste une balle perdue**" sorti chez Rivages il y a un an environ, mais on est évidemment tout aussi ravis de le retrouver aussi en forme dans son activité musicale l'artiste multi cartes qu'est Joseph d'Anvers.

Joseph D'Anvers revient en effet en ce début 2021 avec un disque au titre étrange "Doppelgänger" : issu du folklore germanique et qui désigne notamment une créature vivant à l'intérieur de notre corps, et qui en sort pour annoncer une mort imminente ou un grand malheur.

Une notion du double et multi visages que Joseph d'Anvers, ancien boxeur et chef opérateur formé à la FEMIS, connait bien et n'a eu de cesse de prolonger: œuvre (littéraire ou musicale) après œuvre.



Follow @@blog_bazart

Auteurs

Bazaart
Michelio
Borntobealivre
khamsa o khmis
iloveculture
poyeto
Thomas Chapelle
chocoladdict69
Tigger Fun

5 464 089 visiteurs

Baz'art : Des films, des livres...

Webzine crée en 2010, soit il y a 10 ans ...Equipe composée de 5 à 8 rédacteurs selon les périodes. Depuis ses débuts l'objectif reste le même : partager notre passion de la culture sous toutes ses formes,ciné, livres, musique,interviews, spectacles...

Accueil du blog
Recommander ce blog
Créer un blog avec CanalBlog

« MARS 2021

dim	lun	mar	mer	jeu	ven	sam
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

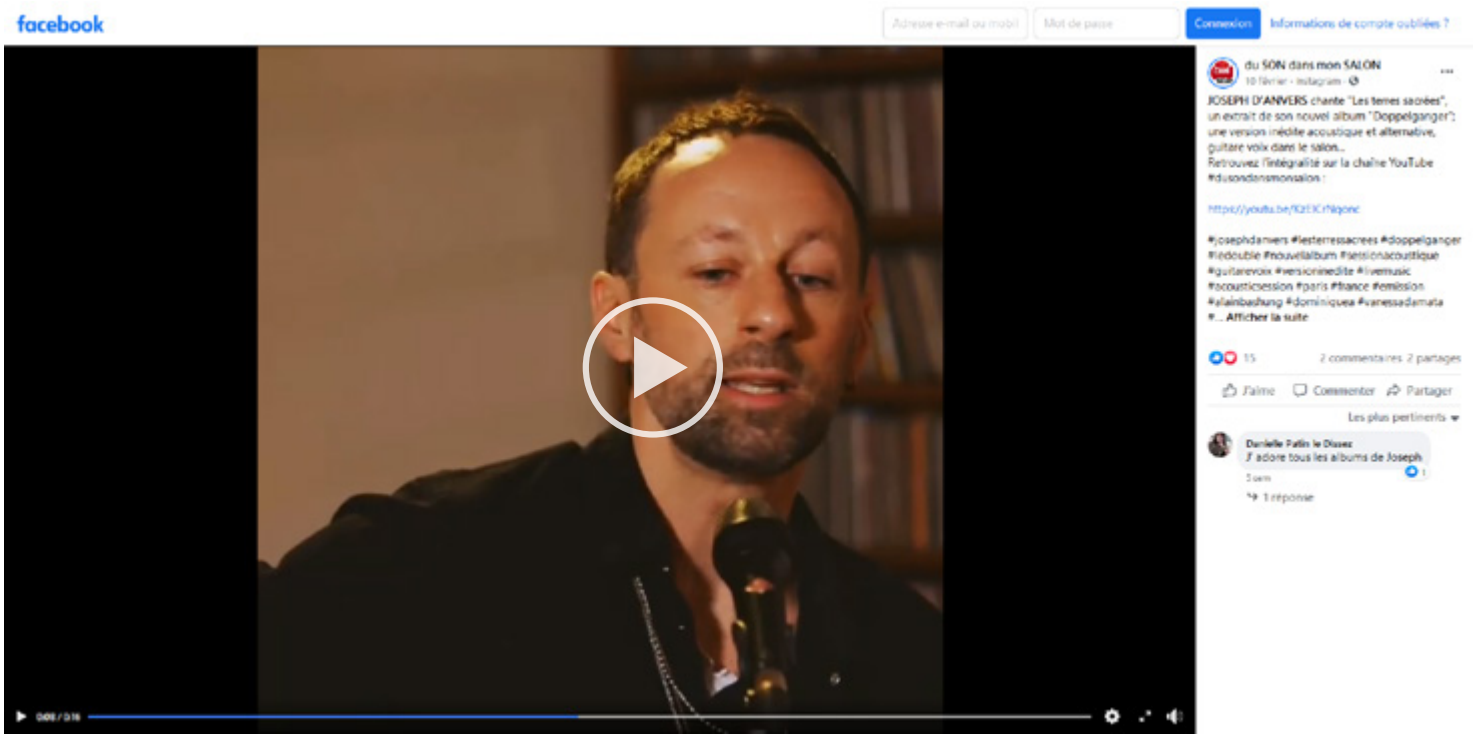
Rechercher

Liens

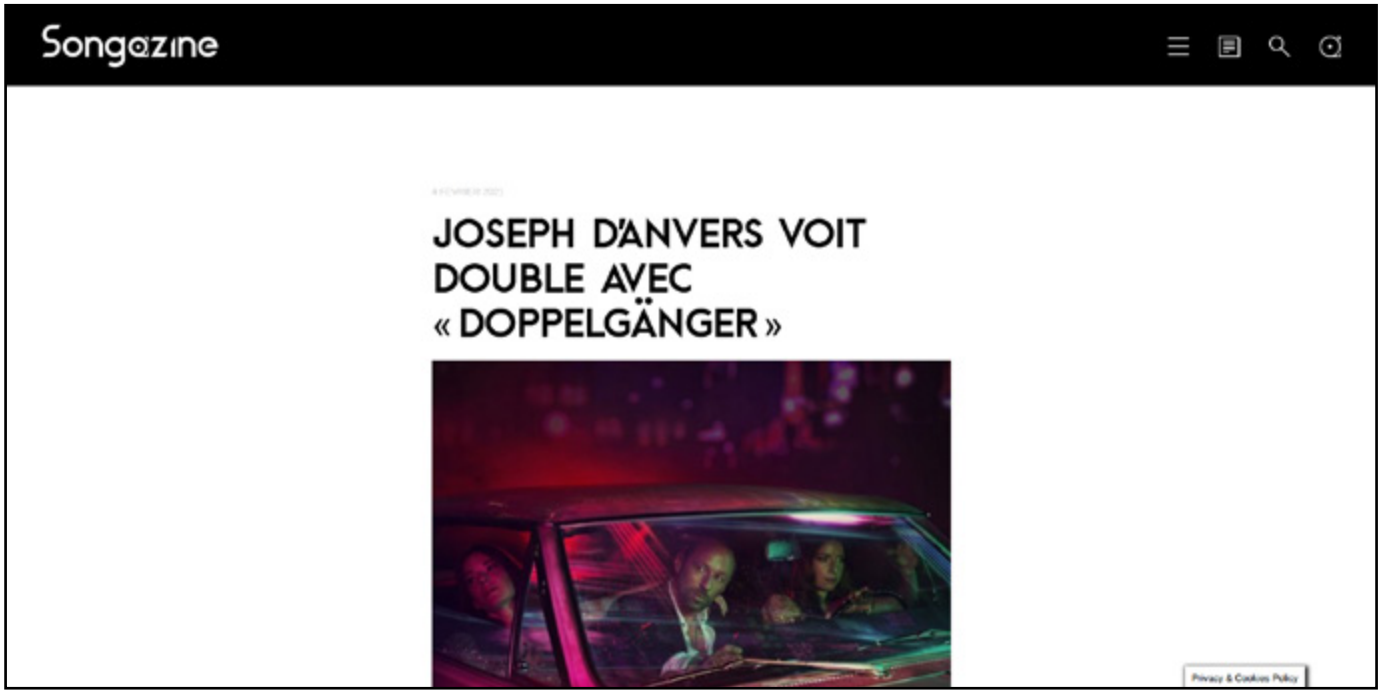
Aurore in paris
Chroniques visuelles
Ciné Dingue
Comment faire un film?
Fenêtres sur Ecran
Films animation
Il était une fois le cinéma
Le Blog du cinéma
L'écran miroir

PRESSE / WEB

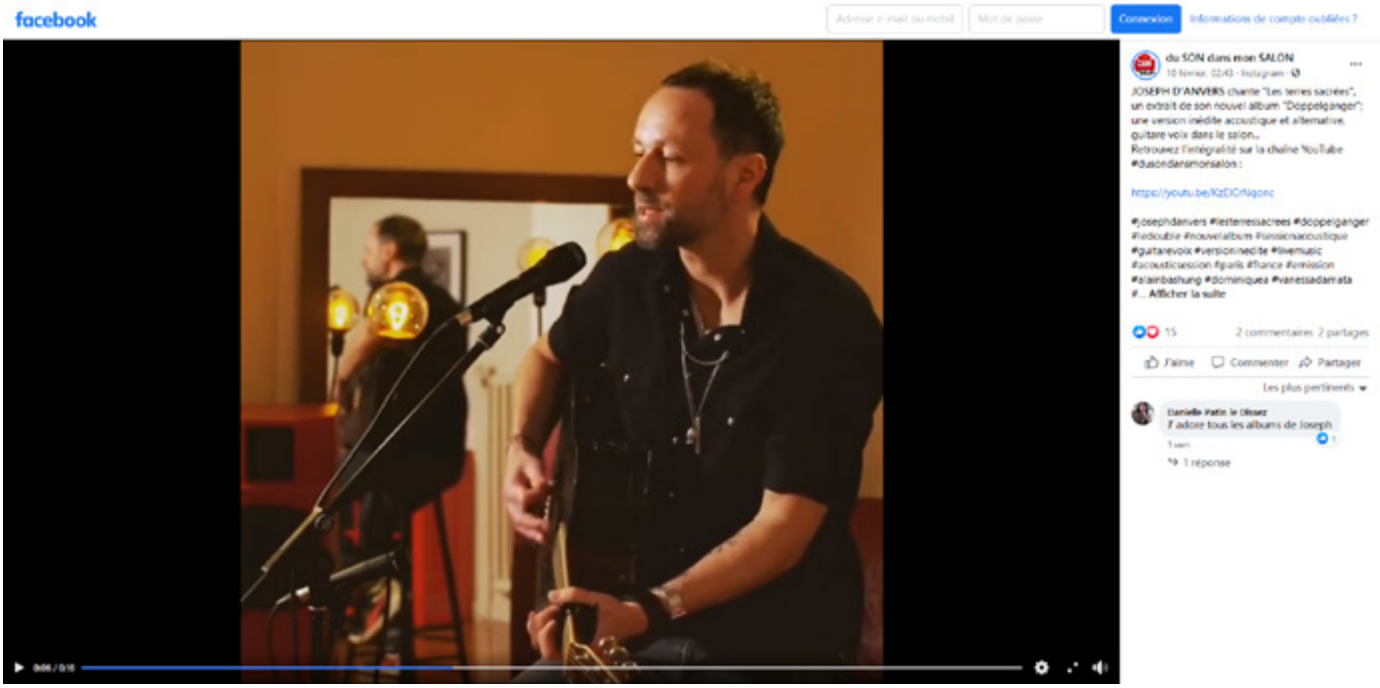
Live Session - Cliquer sur l'image pour voir la vidéo



Cliquer sur les images pour lecture en ligne



Interview



Acoustic session pour « Du Live dans mon salon »

Cliquer sur les images pour lecture en ligne

Interview «At Home» pour Aficia

aficia.

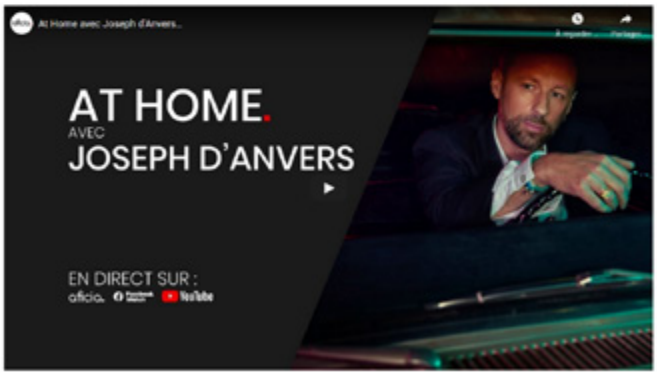
C'est notre rendez-vous en direct : At Home ! Pour ce quatrième numéro de l'année, nous avons le plaisir de recevoir Joseph d'Anvers.

At Home : une émission en direct, diffusée sur aficia, YouTube et Facebook. Trente minutes en compagnie d'un artiste, comme à la maison, pour parler de son actualité, le découvrir autrement et surtout réagir en direct à vos questions.

Confidentialité

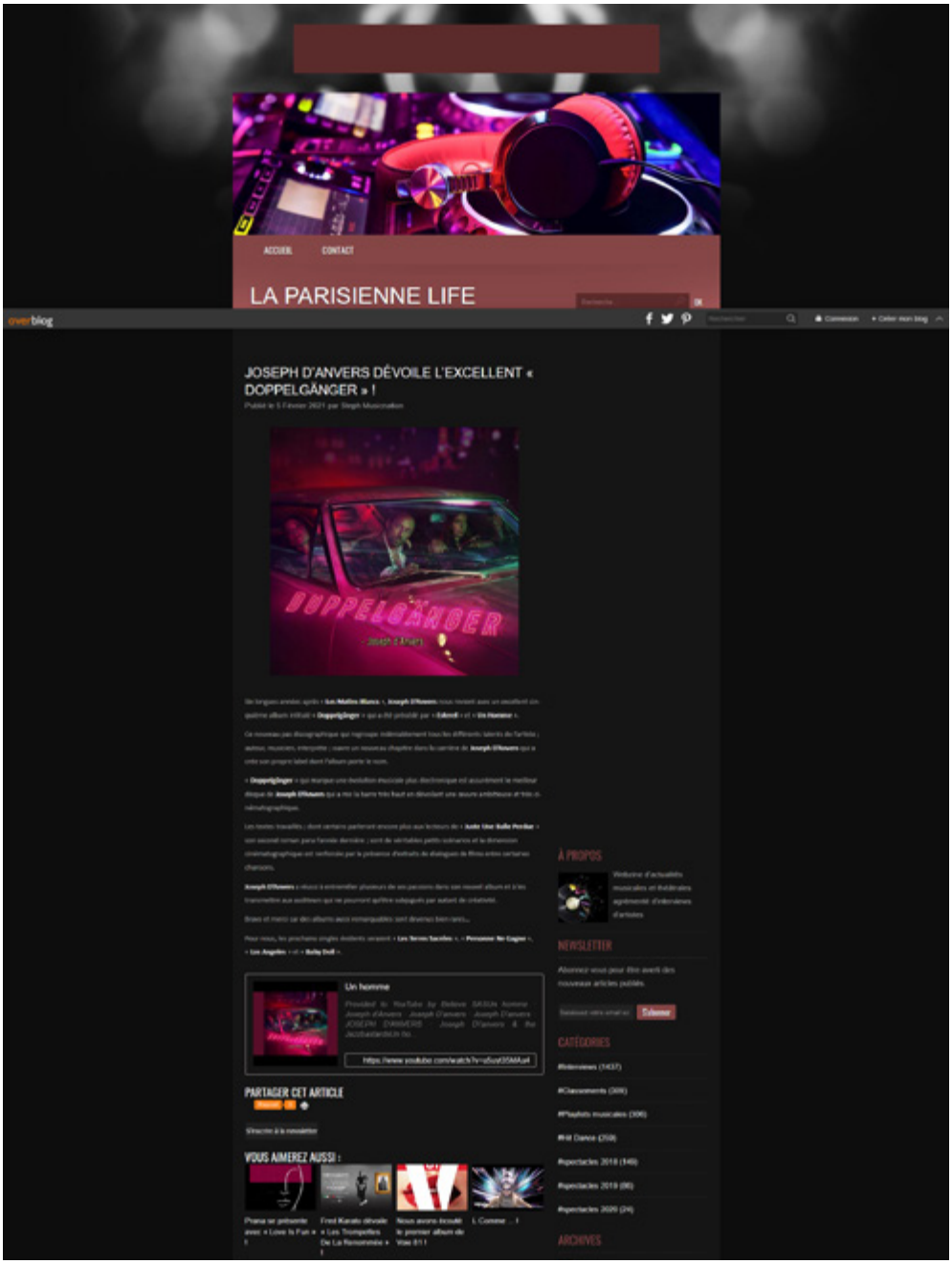
Aujourd'hui, c'est avec un grand plaisir que nous recevons dans notre émission **Joseph d'Anvers** à l'aube de la publication de son nouvel opus. En effet, l'artiste sera dans les bacs ce vendredi 05 février avec ***Doppelgänger***, l'occasion parfaite pour nous d'explorer son univers.

At Home c'est aussi, pour vous, l'occasion d'interagir en direct avec notre invitée du jour ! En effet, **vous pouvez vous rendre sur notre compte Facebook Officiel et sur notre chaîne YouTube Officielle afin de poser vos questions à Joseph d'Anvers**. C'est avec plaisir que notre équipe en fera le relais auprès de l'artiste qui pourra ainsi vous répondre en direct.



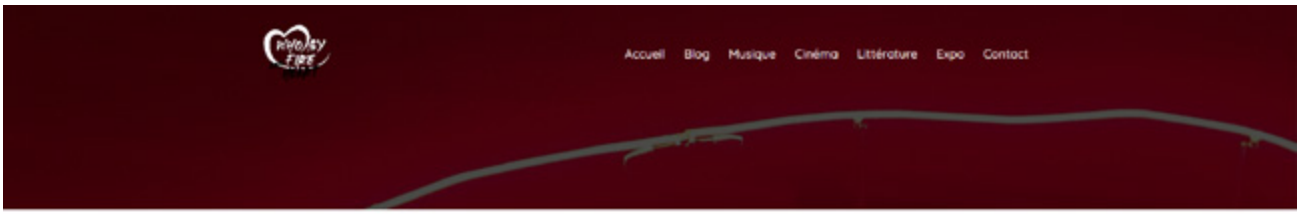
Cliquer sur les images pour lecture en ligne

Interview pour La Parisienne



Cliquer sur les images pour lecture en ligne

Sujet Who by fire & heart



BLOG / MUSIQUE

DOPPELGÄNGER – JOSEPH D'ANVERS

PUBLIÉ FÉVRIER 5, 2021 FABIEN HECK

« *Tu sillonnes entre les rochers…* »

L'album aux couleurs électriques, cinématographiques, fragmenté comme des petits courts métrages irradie ce mois de février. Depuis longtemps présent sur le territoire musical, et aussi littéraire, il revient dans nos vies avec son nouvel album **DOPPELGÄNGER**.

« *Il y a de la violence dans l'air, il n'y a plus aucun repère…* » chante t'il sur ***Personne ne gagne***, semble bien correspondre à notre époque. Constat sentimental, politique, nos vies à la dérive. **Joseph d'Anvers**, lumière fébrile mais bien vivante.

Et pourtant la résistance est là, à travers ses mots et les sonorités déployées. Vaste et joyeux l'avenir nous appartient. Ouvrez les bras et saisissez la beauté qui s'ouvre à vous **DOPPELGÄNGER** est fait pour vous. Résistance poétique.

RIMBAUD IS NOT DEAD

PRESSE / WEB

le Parisien

LP/OLIVIER ARANDEL

Vas-y Jo

DR

Bientôt une année sans concert. Heureusement, il reste les disques, me direz-vous. Certes. Alors, en attendant d'ouvrir les salles, ouvrez grands les oreilles. Prenez le temps de découvrir des artistes peu connus du grand public. Joseph d'Anvers, par exemple. Regard électrique, chansons magnétiques, comme celles de « Doppelgänger » 5e album qui vient de sortir. Un terme allemand qui désigne, le sosie, le double. Ça tombe bien, ce garçon de 43 ans est multiple : parolier brillant, notamment sur le sublime dernier disque de Bashung en 2008, compositeur pour le magnifique « Homme sans âge » de Dick Rivers la même année, auteur d'un roman incandescent début 2020 « Juste une balle perdue », en référence à une chanson de ses aînés Taxi Girl. On pense souvent à ce mythique duo des années 1980 à l'écoute de « Doppelgänger » et son électro pop venimeuse. Derrière les mélodies limpides et les claviers planants se cachent souvent des histoires cabossées incarnées par une voix en première ligne qui s'assume de plus en plus. L'une des plus belles réussites de ce début d'année.

■ Joseph d'Anvers « Doppelgänger »

PRESSE / WEB

Libération

ON Y CROIT

DR

Le monde à d'Anvers

Après six ans de silence, Joseph d'Anvers impressionne avec des chansons aussi amples que retenues.

Il y a bien sûr ce nom, accolé à la renaissance de Dick Rivers (*l'Homme sans âge* en 2008, album qu'il a entièrement écrit et composé) et aux ultimes échappées altières de Bashung (les textes de *Tant de nuits* et *Ma peau va te plaire*). Il y a aussi l'auteur-compositeur-interprète, qui emprunte dans sa discographie des chemins vicinaux sans se priver de légers détours par des sentiers de traverse.

Six ans séparent cette cinquième livraison de la précédente. Joseph d'Anvers n'a pourtant pas ronronné au coin du feu, dérivant dans la composition de bandes originales pour le cinéma ou le théâtre et l'écriture de deux romans, dont l'un graphique. Fort de ces expériences, soucieux de librement jouir de lui-même, le Neversois a même monté sa propre structure de production.

Jouer les propriétaires, renfiler la panoplie du musicien délaissée depuis *les Jours sauvages*, injecter des veloutes d'électronique à son imparable fragrance pop-rock, distiller les chansons à la manière d'une nouvelle ou d'un court-métrage : Joseph d'Anvers dicte désormais ses humeurs et hauteurs. Le titre, *Doppelgänger*, sonne à la fois comme un impératif et un constat. Dualité de l'artiste, celui d'il y a dix ans qui rhabille deux morceaux initialement destinés à Julien Doré *(Los Angeles, les Palaces)* et celui d'aujourd'hui, fonceur dans sa quête esthétique cinématographique. Dualité de ses personnages qui composent avec leur part sombre et lumineuse. On y croise des ados en sortie de boîte de nuit, des amants pyromanes, la solitude d'un homme face à la guerre, Patrick Dewaere à la recherche de son père…

JOSEPH D'ANVERS
Doppelgänger
(Dopplegänger)

Les chansons s'expriment autant dans l'ampleur que dans la retenue, scindées par des interludes sous forme d'extraits de film. *Esterel* – clin d'œil plus musclé à *la Ballade de Jim* – et *Comme ils dansent* sont des bolides princiers qui entrent en trombe dans les cœurs tandis que *Je viens d'ailleurs* se dote d'un délicat vernis piano-voix. Et *l'Inconséquence*, enregistrée en lo-fi, fait merveille par son économie de mots qui embrasse à la fois le confinement, la séparation de son couple et le passage à l'âge adulte.

PATRICE DEMAILLY

Vous aimerez aussi

LOUIS-JEAN CORMIER
Quand la nuit tombe (2020)
Troisième échappée solo riche en joliesses et torsions de l'ex-leader de Karkwa, star au Québec qui n'a pas encore réussi à s'imposer dans nos contrées.

THOUSAND
Au paradis (2020)
Décomplexé dans son approche pop, l'imagination alerte et joueuse, Stéphane Milochevitch se positionne plus que jamais comme un créateur hors ligne.

THE STROKES
The New Abnormal (2020)
Retour en force de la bande de Julian Casablancas qui remet de l'ordre dans son songwriting, ses refrains explosifs et ses assauts soniques.

nice-matin
04 février

MUSIQUE

(DR)

Doppelgänger. 14 titres. (Doppelgänger)

Nouveau départ

Devenu indépendant, Joseph d'Anvers, artiste multicartes sort *Doppelgänger,* un album où son art du mot ciselé rencontre des textures plus électroniques que par le passé.

Le problème avec la liberté, c'est qu'on ne peut plus s'en passer quand on y a goûté. Après avoir écrit un roman graphique, composé des bandes originales pour le théâtre et le cinéma, puis rédigé un roman « classique », Joseph d'Anvers n'avait plus l'intention de retourner dans le circuit des maisons de disques. *« Je me suis aéré l'esprit en allant sur d'autres territoires, avec des gens qui ont d'autres préoccupations et qui apportent un souffle nouveau. Aller un coup ici, un coup là-bas, c'est ce que j'aime. Parfois, je perds un peu les gens, c'est sûr »*, nous glisse-t-il au téléphone.

Comme un artisan

Le natif de Nevers (Anvers est donc une fausse piste) n'a pas réussi à racheter ses quatre premiers albums à Sony et BMG. Mais désormais, avec Doppelgänger, son propre label, il peut avoir le contrôle total de sa création. *« Quand tu veux faire de la musique qui vient du cœur, tu dois en passer par là, selon moi. On vise peut-être moins loin, mais on peut tendre vers la qualité et entretenir un lien privilégié avec les gens qui nous suivent. J'ai envie de me mettre dans la peau d'un artisan faisant bien les choses. »*

L'intégrité ou la lumière

Joseph d'Anvers ne repart tout de même pas de zéro. En quinze ans de carrière, le garçon s'est taillé une jolie réputation. Avec ses propres disques, souvent salués par la critique. Et en signant des textes pour d'autres, de Françoise Hardy à Dick Rivers en passant par Alain Bashung.
Pendant un bon moment, il a cherché où se placer. Pas si simple. *« Je me suis éloigné d'un circuit qui aurait pu me permettre d'intégrer les grosses radios, en jouant le jeu, en allant faire le con à la télé. Pendant un moment, je m'en suis voulu »*, concède le quadra.
« Mon premier album avait très bien marché. Pour le deuxième, la maison de disques voulait que je capitalise. Pour schématiser un peu, on voulait faire de moi un chanteur à minettes. C'était pas ma came ! Je viens du rock, j'écoute du rap... »

L'autre Joseph

Plus besoin de se coltiner ce genre de dilemme. Joseph d'Anvers peut s'aventurer dans toutes les directions. Laisser ce *doppelgänger (sosie ou double, en allemand)* exprimer toutes ses facettes. Avec un penchant certain pour les rythmes électroniques.
« En bossant sur la B.O. de la pièce de théâtre Jellyfish, dont la première aurait dû avoir lieu en janvier dernier, j'ai eu un déclic. Ils voulaient quelque chose d'un peu dark, un peu David Lynch. Je me suis éclaté à faire ça. »
Sur *Doppelgänger,* on retrouve quatorze titres. *« C'est relativement long, mais l'album est conçu comme une playlist. Aujourd'hui, peu de gens écoutent encore un album entier. Il y a plein d'histoires qui s'articulent, comme des nouvelles. Certains titres datent d'il y a dix ans, d'autres ont été écrits au dernier moment* (lire ci-dessous). *»*

L'ombre de Bashung

Passé par la Fémis, prestigieuse école de cinéma parisienne, ancien chef opérateur, Joseph d'Anvers sait faire naître des images évocatrices avec ses mots. On l'avait déjà constaté avec le roman *Juste une balle perdue* (Rivages), qui pourrait un jour être adapté sur grand écran. S'il s'en éloigne un peu musicalement sur ce quatrième album, Joseph d'Anvers reste en tout cas très influencé par Alain Bashung.
« Je pense très souvent à lui. J'écoute ses morceaux, je me demande ce qu'il aurait fait à ma place, s'il aimerait tel ou tel disque. Je n'ai pas été un intime, je n'ai pas fait des dizaines de chansons pour lui. Mais le fait est que ça a eu un impact humain. La rencontre avec ce monsieur a été très forte. Il a été présent dans des moments difficiles de ma vie. J'ai été présent à un ou deux moments difficiles de la sienne. Travailler avec lui m'a donné beaucoup de confiance. Et il a changé ma façon d'appréhender l'écriture. Avec lui, j'ai compris qu'il fallait s'imposer une exigence, faire en sorte que chaque mot soit pesé. »

JIMMY BOURSICOT
jboursicot@nicematin.fr

D'Anvers dans le texte

Estérel

« Je voyais le morceau comme une musique de film et un récit qui pourrait être un court-métrage. Depuis dix ans, je passe mes vacances à Cannes. Le coucher de soleil au loin, depuis la corniche de l'Estérel, ça me parlait. Je voulais en tirer une chanson. Mais ce que j'écrivais était naze. Là, j'ai pondu ce texte au petit matin, juste avant le retour à Paris. »

Les Palaces

« Comme Los Angeles, c'est une chanson qui a plus de dix ans. On m'avait demandé d'écrire pour Julien Doré. Finalement, il avait décidé de faire son album lui-même et la maison de disques n'avait jamais validé les chansons. J'ai retravaillé les instrus pour les mettre à la sauce 2020, quand je les ai enregistrées. J'avais la vision d'un mec qui déambulait dans les palaces cannois ou niçois. À chaque fois que je suis allé à Cannes, j'ai trouvé ça assez dingue de voir des gars de soixante-dix ou quatre-vingt ans avec des nanas de vingt ans. Il y avait ce côté dégueulasse planqué derrière une belle façade. J'ai imaginé un jeune mec qui, une fois les vieux endormis, passait pour faire l'amour aux filles, pour leur offrir un moment d'insouciance. C'est très fictionnel, hein ! J'ai fantasmé ça, mais je ne l'ai jamais fait. »

L'Inconséquence

« On était dans les premiers jours du confinement. Je venais de vivre une séparation violente, après une longue relation. Deux de mes amis sont morts en peu de temps. Et puis je sortais de la Covid. Mars, c'était un peu chaud pour moi, je me suis tout pris dans la gueule. Après quinze jours d'énorme déprime, j'ai décidé de me mettre un coup de pied au cul. J'ai voulu écrire une chanson dans la veine un peu lo-fi, brute. J'ai enregistré chez moi, la fenêtre ouverte. Un seul couplet, un seul refrain, pour résumer ce que j'étais en train de vivre. Ça synthétise cette période, mais aussi l'adolescence. Comme s'il y avait un avant et un après partout. Dans le monde, dans ma relation... »

Un homme

« J'avais vu un documentaire dans lequel Claude Scutet parlait de Patrick Deuxuere. Il disait que son drame, c'était de ne pas avoir connu son père. Toute sa vie, il a cherché cet homme qui l'a fui. Il voulait savoir à quoi il ressemblerait plus tard, avoir une idée du sang qui coulait dans ses veines. J'ai trouvé ça magnifique, j'en ai fait une chanson. »

PRESSE / WEB

télé 7 JOURS

(10,99 € en téléch...

Joseph d'Anvers
Dopplegänger

Rares sont les artistes qui arrivent à mêler textes de qualité et sonorités envoûtantes et entraînantes. Joseph d'Anvers fait partie de ceux-là. Celui qui est aussi auteur de romans livre un cinquième album aérien, riche et rythmé. Les mélodies sont efficaces, mêlant instruments réels et beats electro pour un voyage pop des plus réussis. Une vraie belle surprise ! **J.P.**

Pop. Dopplegänger, 12,99 €

les Inrockuptibles
29 janvier

Joseph d'Anvers

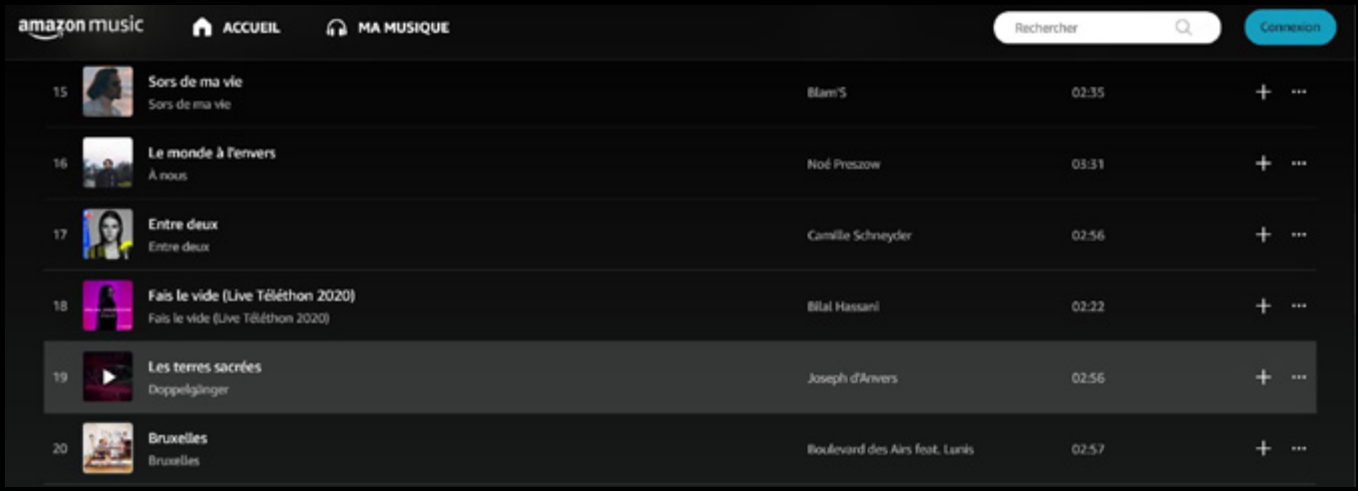
Doppelgänger

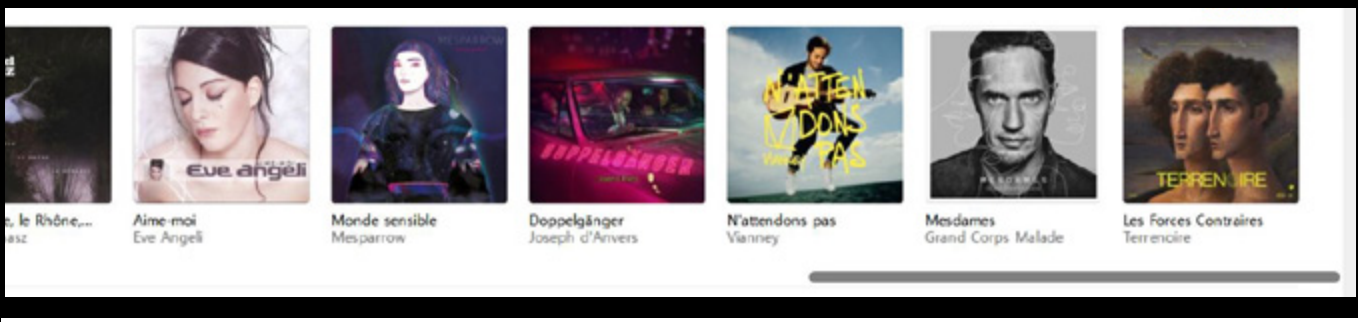
Doppelgänger/Modulor

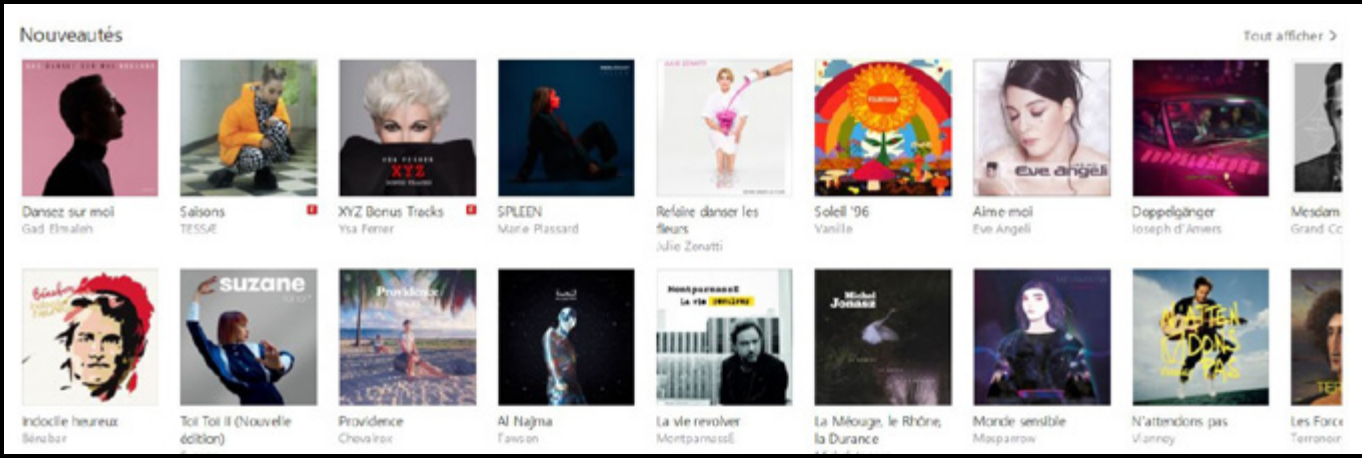
Le Français sublime sa plume en visitant ses zones d'ombre. Envoûtant.

Depuis son précédent disque, *Les Matins blancs* (2015), Joseph d'Anvers a publié plusieurs livres et créé sa propre structure, Doppelgänger, ou "double fictionnel". Ce mot allemand est aussi le titre de son cinquième album. Un procédé bien pratique pour aller chercher dans ses entrailles profondes, sous couvert de personnage imaginaire, et se livrer le plus sincèrement possible. On retrouve dans ces morceaux époustouflants ce qui nous avait immédiatement happé·es sur *Les Choses en face* en 2006 : des guitares épineuses, une voix troublante, un songwriting ténébreux, qui regarde droit dans les tripes. On entend aussi d'autres sonorités qui viennent se tisser sans accroc sur la trame initiale, notamment des synthés aériens et des beats électroniques. Des extraits de dialogues de films se fraient un chemin entre certaines chansons, ajoutant au caractère hautement cinématographique de l'ensemble – pas étonnant pour cet ancien étudiant de la Fémis, ex-chef opérateur. Joseph d'Anvers a eu l'excellente idée de laisser à nu certaines pépites, interprétées en solo à la guitare ou au piano. *"Je viens d'ailleurs"*, chante-t-il. Qu'il n'y retourne surtout pas : sa place est ici. **Noémie Lecoq**

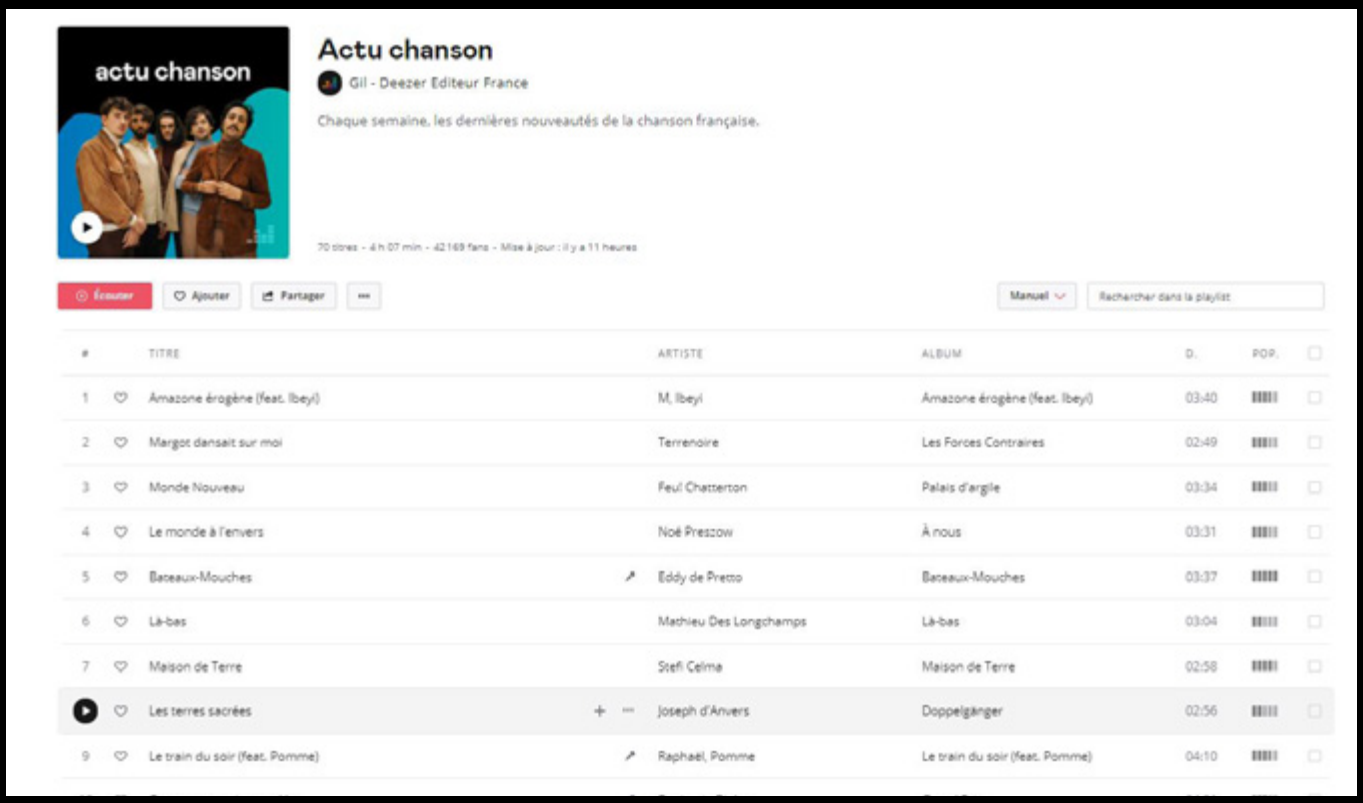
PLATEFORMES STREAMING

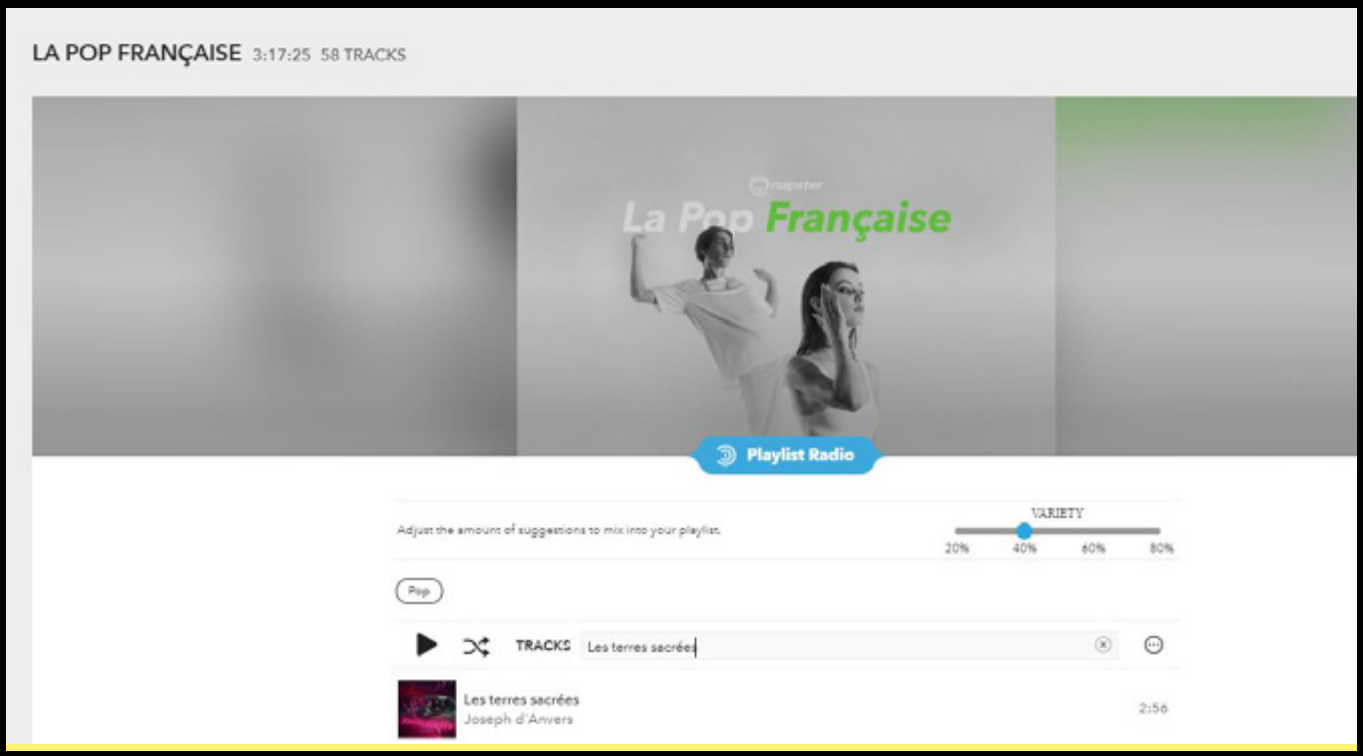




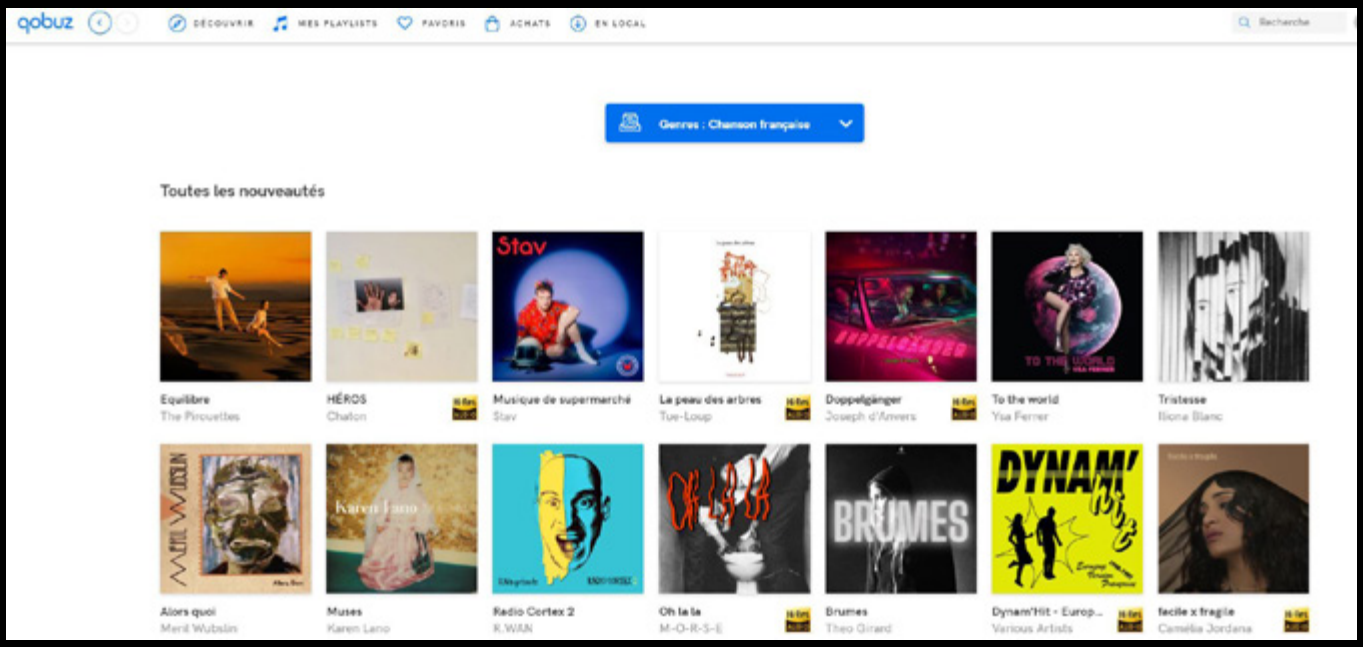


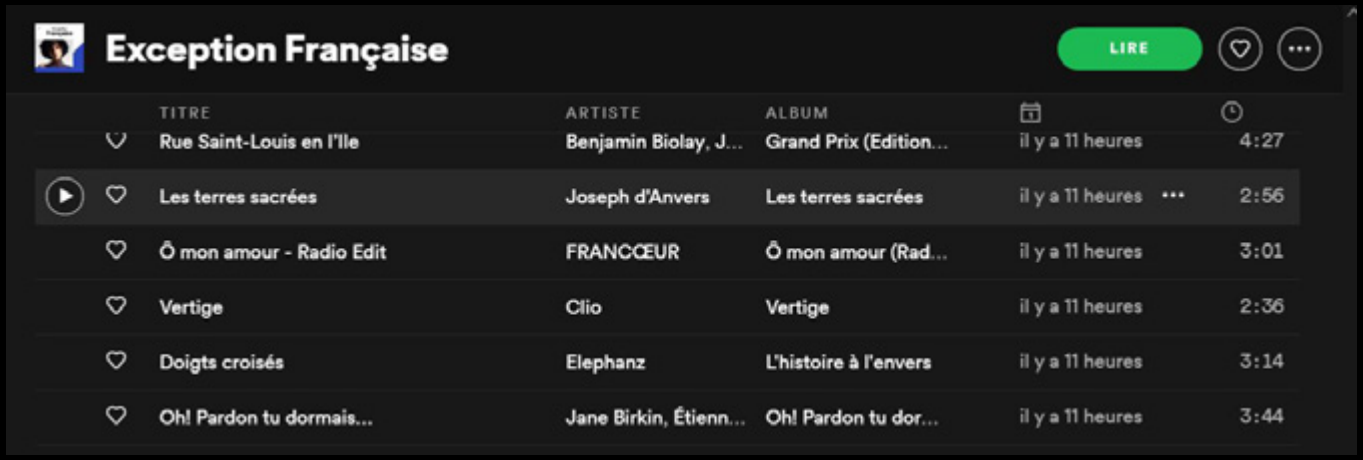
PLATEFORMES STREAMING

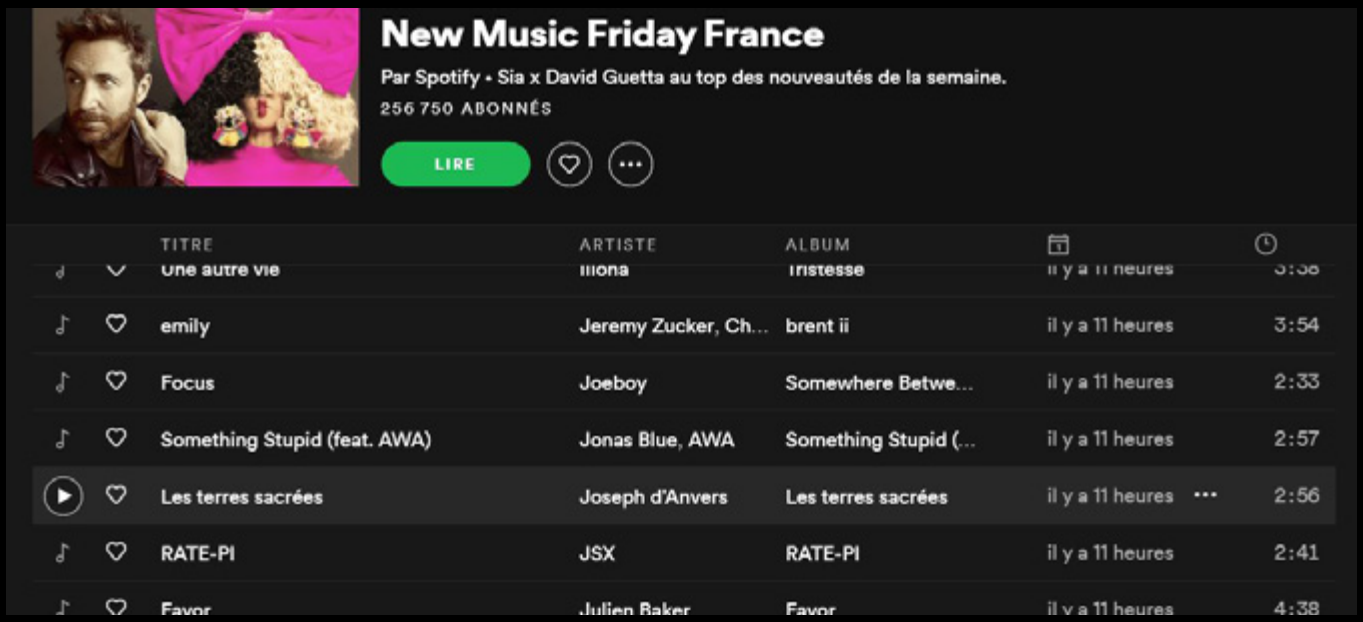




PLATEFORMES STREAMING







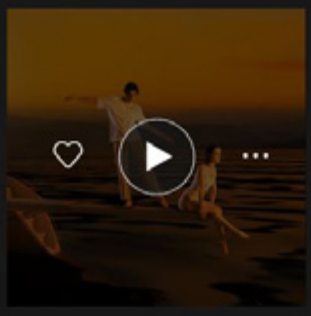
PLATEFORMES STREAMING

Variété française

Sorties

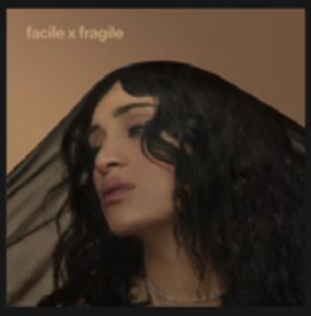
PLUS

Tristesse
Iliona



Equilibre
The Pirouettes

Doppelgänger
Joseph d'Anvers



facile x fragile
Camélia Jordana

L'infusion de la semaine

Play | Shuffle | Add | Share | More

40	Get High MASTER	Nick Murphy, Chet Faker	Get High	Today	3:43
41	Already Falling EXPLICIT	Puma Blue	In Praise Of Shadows	Today	4:16
▶	Les terres sacrées	Joseph D'Anvers	Les terres sacrées	Today	2:56
43	Maman	Laurie Darmon	Maman	Today	3:33
44	Tsunami	Agape	Tsunami	Today	2:46
45	Ben Bene La	Voilaaa, LASS	Voiciii	Today	4:49
46	Stop the Hate (Edit)	Femi Kuti	Stop the Hate (Edit)	Today	3:30

Route Nationale

Created by TIDAL

Ils jouent des mots, ils jouent avec les mots, ils les triturent, font des métaphores ou de la poésie, toutes les nouveautés de la chanson française en une playlist ! (Cover : Iliona / Photo : DR / Believe)

60 TRACKS (3:21:32)

Play | Shuffle | Add | Share | More

Filter playlist on title, artist or album

#	TITLE	ARTIST	ALBUM	DATE ADDED	TIME
1	Une autre vie	ILIONA	Tristesse	Today	3:38
▶	Les terres sacrées	Joseph D'Anvers	Doppelgänger	Today	2:56
3	Choquante révélation	Satellite Jockey	Le week-end	Today	2:43

CONTACTS BOOKING

FAR PROD
BOOKING@FAR-PROD.COM - 01 42 85 46 48
WWW.FAR-PROD.COM

CONTACTS PROMO

PRESSE / WEB : MAUD FOURNIER / MAUDFOURNIER1911@GMAIL.COM
RADIOS / TV : ANNE-SOPHIE MONDAUD / ANNE.SOPHIE.MONDAUD@GMAIL.COM